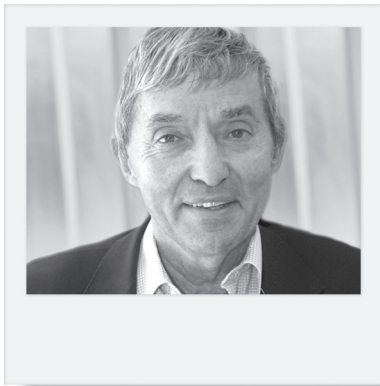


LE BILLET DU MOIS

Du sang et de l'or



→ **A. BOURRILLON**

Service de Pédiatrie générale,
Hôpital Robert-Debré,
PARIS.

Yanis, âgé de 4 ans, est l'une des 86 victimes de l'attentat terroriste de Nice. À son enterrement, l'Imam "a appelé chacun" à ouvrir la porte à tous les cœurs qui souffrent.

"Notre fils avait toujours le sourire aux lèvres. C'est dur de vous demander cela aujourd'hui, mais je voudrais que vous arriviez à garder le sourire pour lui", a ajouté le père de l'enfant.

La photo d'Omran, petit garçon syrien âgé de 5 ans, blessé au cours d'un raid aérien sur Alep, a été relayée par tous les réseaux sociaux. L'enfant était posé, immobile, sur le fauteuil d'une ambulance.

Il regarde sans voir... Si ce n'est le vide. Le rien. Le trop.

Il est incapable de poser les impossibles questions d'un enfant de son âge, pour d'impossibles réponses.

Quand la vidéo s'anime, il lève sa main gauche, jusque-là sagement posée sur sa cuisse, pour tenter d'essuyer le liquide étranger qui coule le long de sa tempe.

Son Sang.

Anéanti, il ne tend même pas les bras pour être secouru. Ne pleure même pas pour être consolé. Il est face à tout. Face à rien. Face à ce qu'il n'est plus. Et à ce qu'il ne sait plus être.

Dans la rue d'une favela de Rio, un mécanicien a pris sur son temps libre d'organiser pour les enfants pauvres de son quartier leurs propres jeux olympiques.

Il a ouvert pour eux un défilé. Avec des drapeaux.

Il a animé des épreuves utilisant un bâton comme perche, une planche de bois comme filet de badminton.

Il les a entraînés, encouragés et récompensés en leur remettant avec solennité des médailles en papier...

Des médailles qu'ils recevront avec ce *merveilleux sourire* que le père de Yanis nous a demandé de garder.

Dans les paumes d'Omran, il y avait du Sang.

Dans celles de ces enfants brésiliens, il y avait de l'Or.